



HAL
open science

Ordi 35 : un outil pour communiquer ? pour apprendre en réseaux ?

Jean-Marc Turban

► To cite this version:

Jean-Marc Turban. Ordi 35 : un outil pour communiquer ? pour apprendre en réseaux ?. Premières journées communication et apprentissages instrumentés en réseau, Jul 2006, Amiens, France. pp.258-273. edutice-00138187

HAL Id: edutice-00138187

<https://edutice.hal.science/edutice-00138187>

Submitted on 23 Mar 2007

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Ordi 35 : un outil pour communiquer ? pour apprendre en réseaux ?

Jean-Marc TURBAN

CRÉAD (Centre de Recherche sur l'Éducation, les Apprentissages et la Didactique)
Université Rennes 2 – Haute Bretagne
Place du recteur Le Moal, 35043 Rennes cedex
jean-marc.turban@wanadoo.fr

RÉSUMÉ. Depuis deux ans, tous les collégiens de troisième d'Ille et Vilaine sont pourvus d'un micro-ordinateur portable. Grâce à cet équipement, ils peuvent s'adonner à la communication interpersonnelle en ligne. Nous avons mis à profit cette recherche sur l'e-communication des adolescents pour tester un outil méthodologique peu usité, l'e-entretien par messagerie électronique. Les résultats de cette étude montrent que la dotation en Ordi 35 s'accompagne d'un développement des interactions en ligne des collégiens au moyen des deux médias prisés des adolescents : la messagerie instantanée et les blogs. Cette communication, si elle peut être le support d'un co-apprentissage, trouve plus sûrement son fondement dans la volonté de jeunes en phase intense de socialisation de s'intégrer dans une communauté.

MOTS-CLÉS : TIC, cartable électronique, collégiens, usages, e-entretien, messagerie électronique, messagerie instantanée, blog, coformation.

INTRODUCTION

Pour la seconde année consécutive, le Conseil Général d'Ille et Vilaine prête un micro-ordinateur portable à chacun des 11 200 élèves des classes de troisième, des 104 collèges publics et privés du département. Cette opération de grande ampleur, baptisée « Ordi 35 », a un triple objectif : réduire la fracture numérique entre adolescents, élargir la diffusion des technologies de l'information et de la communication dans un département où près de la moitié des familles ne possède pas d'ordinateur et contribuer à la lutte contre la démotivation scolaire. Selon ses initiateurs, Ordi 35 diffère d'un cartable électronique¹, car il est principalement destiné aux collégiens et à leurs familles. Les enseignants ne sont pas exclus du dispositif. Ils peuvent s'appuyer sur cet outil dans le cadre de leur enseignement mais il s'agit surtout de permettre aux élèves de s'en servir pour travailler, jouer, communiquer avec d'autres depuis leur domicile. La pluralité des lieux d'utilisation a conduit au choix d'une machine nomade (Conseil Général d'Ille et Vilaine, [en ligne]).

Grâce à leur portable, équipé de la technologie Wifi, les collégiens peuvent accéder à Internet chez eux à partir de la connexion familiale ou du collège à partir d'une borne sans fil. Ce micro-ordinateur communicant leur ouvre grandes les portes de l'univers des réseaux de communication synchrones et asynchrones qui se multiplient dans le cyberspace. Il peut faciliter les échanges avec les amis, la famille, entre les élèves, entre élèves et enseignants. Il peut initier une coopération entre jeunes apprenants, une coformation.

Au sein d'une équipe du CRÉAD, nous observons et analysons les usages de l'ordinateur portable Ordi 35 par les collégiens et les pratiques pédagogiques des professeurs concernés par l'action Ordi 35. Nous nous focaliserons ici plus particulièrement sur l'utilisation à des fins communicantes d'Ordi 35 par les élèves.

Nous cherchons à repérer si la mise à disposition d'un outil de communication informatisé, personnel, nomade peut générer un co-apprentissage en ligne entre les collégiens de troisième. Nous pensons que cette formation réciproque entre pairs pourrait avoir, entre autres objets, l'acquisition de compétences dans le domaine des TIC, en premier lieu desquelles le maniement du portable lui-même.

Une enquête par questionnaire mise en œuvre en juin 2005 auprès d'élèves de troisième d'Ille et Vilaine nous permet d'analyser les usages qu'ils font d'Ordi 35. Elle nous fournit les premiers

¹. Ce qui est contestable, Ordi 35 correspond bien à « un support matériel mobile fourni à l'élève et à l'enseignant » (FING, 2001), l'une des acceptions du cartable électronique proposées par le groupe e-cartable de la Fondation Internet Nouvelle Génération. Rappelons que les machines ont été distribuées dans les collèges, les établissements ont été équipés en bornes Wifi et un portable est fourni aux enseignants qui ont fait la demande.

éléments de réponse concernant leur navigation sur la toile et plus particulièrement leur communication via le micro-ordinateur portable rouge et noir (couleurs du département).

Prenant appui sur ces résultats, nous avons mené des entretiens semi-directifs dont une grande majorité par l'entremise de la messagerie électronique asynchrone ou synchrone. Nous avons collecté auprès de collégiens qui déclarent communiquer en ligne avec leur Ordi 35 des précisions quant à leurs interactions en ligne. L'« entretien électronique », méthodologie originale qu'autorisent les nouvelles technologies, accorde bien des facilités au chercheur mais il ne faut pas pour autant sous-estimer les spécificités, les limites. Aussi, si l'objet principal de cet article consiste à explorer et à analyser la communication en ligne des collégiens avec Ordi 35, elle n'en sera pas moins l'occasion d'interroger la méthodologie de l'e-entretien dans une démarche de recherche qualitative.

1. Méthodologie de l'« e-entretien »

Nous avons mis en œuvre une enquête qualitative par entretien d'un genre particulier dont il nous faut soupeser les atouts et les faiblesses. Rompant avec l'habituel face à face, nous avons interagi en ligne par écrit² avec nos informateurs. Comme le suggèrent S. Sudweeks et F. Simoff, (1998, p. 30), n'est-il pas nécessaire que les méthodologies traditionnelles s'adaptent aux nouveaux environnements de recherche ? En l'occurrence, nos travaux portent sur l'usage d'un matériel numérique communicant par des collégiens. Les échanges en ligne devraient de plus nous donner une idée du niveau de compétence de nos jeunes interlocuteurs en matière de communication électronique. D'autres avant nous ont procédé à de tels e-entretiens à l'exemple de M. Kalogiannakis (2004) qui a interrogé via la messagerie électronique des enseignants du second degré fréquentant des listes de diffusion pédagogiques. Toutefois, il nous a paru nécessaire de développer quelques considérations méthodologiques afin de bien évaluer la pertinence de l'outil choisi pour notre enquête qualitative ainsi que la portée de nos résultats.

1.1 Avantages versus limites de l'e-entretien

L'e-entretien présente de substantiels avantages matériels pour l'enquêteur. S'épargnant de longs et coûteux déplacements, il peut interviewer aisément, un nombre conséquent d'informateurs. Il fait, de plus, l'économie d'un fastidieux travail de transcription, la saisie du texte étant dévolue à l'enquêté.

Le courriel et la messagerie instantanée, renouvellent le genre épistolaire. Les échanges s'apparentent à une conversation téléphonique et possèdent quelques caractéristiques propres à l'oralité, notamment l'interactivité et une relative spontanéité. L'e-entretien devrait donc prendre un ton plus proche de la conversation que d'une énumération de questions.

Les adolescents s'emparent de ces nouveaux médias et contribuent à l'élaboration d'une novlangue dont les puristes peuvent déplorer l'indigence syntaxique mais doivent reconnaître l'indubitable efficacité. Les messages sont courts. Le style est dépouillé. Les *incipit* et les formules finales appartiennent souvent au langage oral, souvent on s'en affranchit. Un nouveau code très ramassé largement inspiré du langage SMS se développe. Les jeunes générations maîtrisent bien ce style d'écrit hybride dont ils apprécient la liberté de forme propice à l'expression de leur créativité. Les échanges en ligne ne devraient pas, *a priori*, inhiber l'expression des collégiens interrogés.

Les interlocuteurs insistent sur le contenu, l'information à transmettre. La fonction référentielle du message est prégnante (Jakobson, 1963, p. 209-248), les fonctions plus centrées sur la relation (expressive, connotative et phatique) passent au second plan. Le discours recueilli gagne en concision et en clarté. Le déchet s'amointrit, le travail d'analyse du chercheur s'en trouve facilité.

Cependant la communication médiée par ordinateur au moyen de la messagerie électronique asynchrone ou synchrone, introduit un biais et stérilise dans une certaine mesure l'entretien. L'absence de la corporalité dans la relation d'e-entretien prive l'enquêteur d'une quantité d'indices perceptibles lors d'une interaction face à face en situation d'entretien classique. Bien qu'emprunt d'oralité, le message recourt exclusivement au code écrit. Les « frimousses » disposées de-ci de-là ne pallient pas

² L'e-entretien considéré dans cet article correspond à un échange faisant appel au code écrit. Nous aurions pu mener, dans l'absolu, des entretiens de recherche par visiophonie car la messagerie instantanée intègre maintenant les fonctionnalités de voix et de vidéo grâce aux webcams.

le manque de marqueurs non-verbaux ou para-verbaux des paramètres sociaux et affectifs des échanges (Debyser, 1989 ; Ferrara, Brunner et Whittemore, 1991, cités par France Henri et Béatrice Pudelko, [en ligne]). La posture, les gestes, les mimiques qui constituent « trois dimensions corporelles que nous “parlons” à notre insu » et « forment la syntaxe et la grammaire corporelles », nous échappent (V.-P. Hacken, 2005, [en ligne]). Manquent également l'intonation, le ton de la voix, l'intensité vocale, le débit verbal, les hésitations, les silences, les lapsus... autant d'indices qui aménagent le sens que nous communiquons par le langage verbal et sur lesquels le chercheur peut s'appuyer lors de son analyse.

Pour l'anthropologue Jack Goody, l'écriture constitue une « technologie intellectuelle » qui autorise non seulement le stockage dans le temps et dans l'espace mais aussi la réorganisation de l'information (Goody, 1979, p.196). L'« e-enquête » mettant à profit la permanence du message qu'offre cette technologie peut organiser son propos, se documenter, s'informer, voire « s'influencer » auprès d'une tierce personne³. Nous nous écartons alors de la dynamique conversationnelle, si prolifique pour la recherche, dynamique qui libère la parole de l'interviewé qui s'engage, se livre (J.-C. Kauffman, 1996, p. 47).

1.2 L'e-entretien mis à l'épreuve

Dans un premier temps, considérant sa simplicité et sa souplesse d'utilisation, son universalité ainsi que son énorme succès chez les internautes français, nous avons opté pour l'e-entretien par courriel. Nous avons demandé à des professeurs de collecter⁴ pour nous quelques coordonnées électroniques d'élèves de troisième se servant de leur portable pour communiquer et disposés à nous accorder un e-entretien. Le volontariat allait de soi. Nous avons interrogé des élèves scolarisés dans des établissements publics ou privés, autant de collégiennes que de collégiens. Dans son étude du dispositif Ordi 35, P. Delalande (2005) met en évidence un usage sexué des TIC chez les collégiens⁵, aussi nous a-t-il paru primordial que filles et garçons soient équitablement représentés au sein de notre échantillon. Chaque entretien s'est déroulé en trois temps : la prise de contact, le lancement de l'entretien et les relances.

1.3 Un rendement insuffisant

Nous pensions récolter pour chaque e-entretien un matériau bien moins fourni que lors d'un entretien classique mais qui serait compensé par un échantillon d'enquêtés plus fourni. Au final, nous sommes bien loin du compte car mis à part deux collégiens qui ont développé un discours de plus de quinze lignes, les réponses ont été d'une rare indigence y compris après relance et se sont souvent avérées plus courtes que nos énoncés. L'e-entretien dérive vers l'administration d'un questionnaire. Les collégiens interrogés nous ont répondu *a minima*, avec un faible niveau de profondeur. Plusieurs facteurs explicatifs peuvent être avancés. L'effort dactylographique demandé représente assurément un coût élevé pour ces adolescents⁶. Les collégiens s'autocensurent face à un interlocuteur dont le statut de « chercheur universitaire » en impose mais certainement aussi pour limiter les erreurs syntaxiques et orthographiques peu flatteuses. Notre insuccès tient assurément pour une large part dans le choix d'un outil, le courriel, certes plébiscité par les adultes mais que ne privilégient pas les jeunes auquel ils préfèrent la messagerie instantanée, MSN Messenger⁷ en tête. Nous avons découvert au cours des entretiens à distance que la plupart des collégiens qui communiquent via leur portable Ordi 35 en sont adeptes.

³ Cela vaut surtout pour le courriel, média asynchrone, mais aussi, bien dans une moindre mesure, pour la messagerie instantanée. Le destinataire ne voit le message de l'expéditeur apparaître que lorsque ce dernier l'a achevé et validé.

⁴ avec l'aval des chefs d'établissement et des parents.

⁵ Les garçons ont un rapport de pouvoir avec la machine, ils veulent en améliorer les performances, la contrôler. Ils en ont un usage solitaire et accumulent les fichiers et logiciels. Les filles l'utilisent davantage que les garçons à des fins scolaires et pour communiquer à distance ou en présence (commenter une discussion sur la messagerie, un blog...).

⁶ Un seul enquêteur a utilisé le langage SMS pour nous répondre.

⁷ Le logiciel, gratuit, MSN Messenger (Microsoft Network Messenger soit littéralement messenger du réseau Microsoft), édité par Microsoft permet de tenir une conversation écrite, vocale voire vidéo en temps réel avec parents, amis ou collègues.

Dans un deuxième temps, nous avons adopté la messagerie instantanée MSN Messenger pour mener trois nouveaux e-entretiens. Ce média synchrone, plus interactif que le courriel a certes été plus prolifique du fait de l'immédiateté de la relance mais les réponses sont dans ce cas aussi restées sommaires et peu approfondies.

Nous avons alors décidé, dans un troisième temps, de nous entretenir en tête à tête avec trois nouveaux informateurs car nous ne voulions pas nous contenter des propos de « surface » généralement recueillis par e-entretiens. Ces entretiens « classiques », d'une durée moyenne de 35 minutes, nous ont procuré un matériau beaucoup plus riche et nous ont servi, par la même occasion, d'élément de comparaison par rapport aux entretiens en ligne.

En définitive, il s'avère indéniable pour nous que l'e-entretien par courriel ou par messagerie instantanée dénature la méthodologie de l'entretien. Lui amputant une large part de ses capacités heuristiques, il amoindrit sa fécondité. La messagerie se prête peu aux longs développements. Le flux est rapide, les messages sont courts. Ce média convient mieux aux enquêtes par questionnaire⁸. Les discours recueillis au cours des douze e-entretiens et des trois entretiens en présentiel forment un corpus de données conséquent que nous avons analysé par comparaison continue (Strauss, 1992, pp. 283-300).

2. Ordi 35, quels usages ?

Une enquête par questionnaire « autoadministré » pendant les cours sous la surveillance d'un professeur a été menée en juin 2005 auprès d'élèves de troisième par des chercheurs du CRÉAD, dans le cadre de l'observatoire Ordi 35. Elle a recueilli 603 questionnaires exploitables. Elle nous donne une idée précise des principaux usages⁹ que font les collégiens de leur Ordi 35.

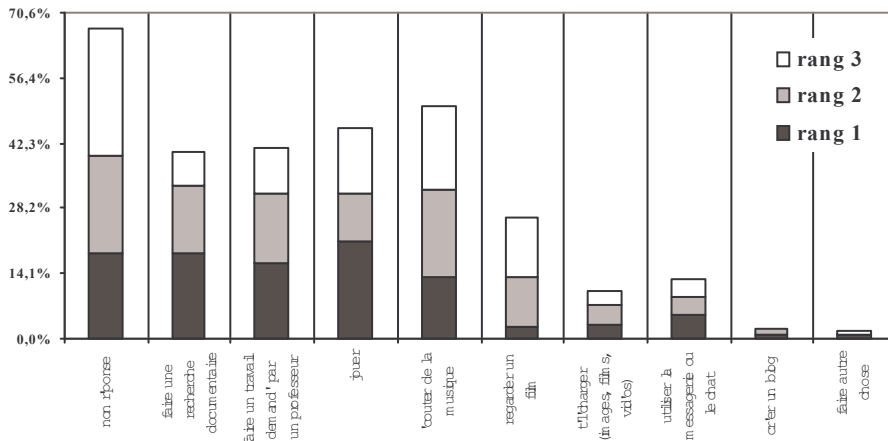


Figure 1. : Usages d'Ordi 35 au collège

Le taux élevé de « non réponses » est à mettre en relation avec le nombre conséquent d'élèves qui ne se servent jamais de leur portable au collège. Notons que 55 % des sondés affirment ne jamais l'avoir utilisé en cours, 44 % n'en n'ont jamais fait usage dans la salle spécifique Ordi 35 du collège.

⁸. Nous renvoyons pour l'exemple à notre enquête par questionnaire électronique auprès d'abonnés de listes de diffusion pédagogiques (Turban, 2004).

⁹. Dans les deux tableaux présentés, le faible score obtenu par l'item « faire autre chose » tente à démontrer que les propositions de notre question à réponses multiples ordonnées couvraient convenablement l'éventail des usages du portable Ordi 35.

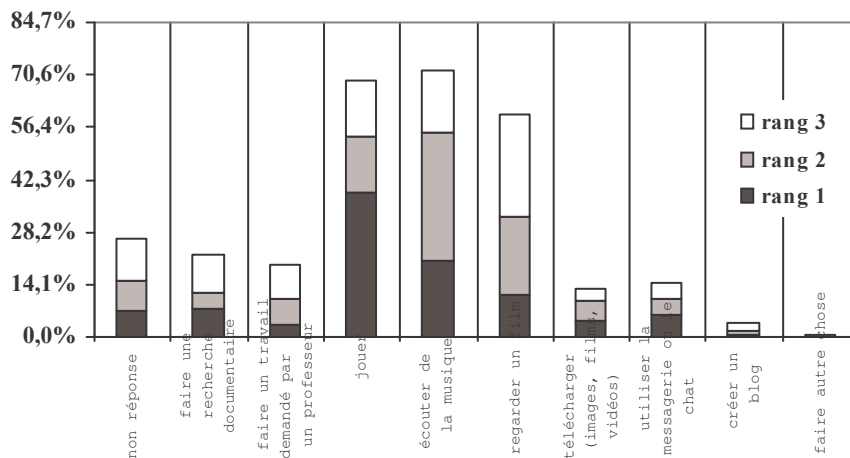


Figure 2. : Usages d'Ordi 35 au domicile

Le loisir domine dans les usages qu'ont ces adolescents du micro-ordinateur qui leur est confié, à leur domicile mais également au collège. Ils écoutent de la musique, jouent, regardent des films.

L'utilisation à des fins scolaires vient au second plan. Elle est plus prégnante au collège où la demande des enseignants s'exerce au plus près. Elle correspond souvent à une activité faisant appel au micro-ordinateur portable, se déroulant pendant le cours (quoique plus de 55 % des élèves interrogés déclarent ne jamais utiliser Ordi 35 en classe). Elle est rattachée à des tâches de bureautique, de la recherche documentaire ou à l'emploi de logiciels spécifiques lors d'activités d'entraînement ou de type « travaux dirigés ».

L'utilisation en ligne se révèle largement en retrait et concerne pour l'essentiel la sphère privée des jeunes (si ce n'est les recherches documentaires sur le Net notamment en histoire-géographie ou en sciences et vie de la terre). Ils se connectent à Internet pour communiquer via le courriel ou la messagerie instantanée, télécharger images, musiques et vidéos ou administrer leur blog.

La moitié des élèves interrogés se connecte au collège, moins du quart au moins une fois par semaine. L'accès au réseau est relativement faible au collège notamment du fait de problèmes de connexions rencontrés (nombre limité de connexions simultanées, rayonnement assez faible de la borne Wifi, salle Ordi 35 saturée). Il en est de même à domicile mais pour d'autres raisons : soit les familles ne disposent pas de connexion à Internet (29,1 %) ou au contraire possèdent au moins un ordinateur connecté que les collégiens utilisent pour communiquer, surfer dans le cyberspace chez eux. Ordi 35 est véritablement un ordinateur personnel, les élèves de troisième en sont les principaux utilisateurs (98,8 %).

3. La communication avec Ordi 35

Ordi 35 semble avoir un réel impact sur la communication en ligne des collégiens car s'ils étaient 55,2 % à posséder leur adresse électronique lorsqu'ils étaient en quatrième, ce taux atteint 71,2 % en juin 2005. De même, en juin 2005, 26,8 % ont un blog personnel alors qu'ils n'étaient que 11,2 % l'année scolaire précédente.

L'étude nous apprend d'autre part que s'ils ont besoin d'aide les élèves s'adressent de préférence à l'animateur Ordi 35¹⁰ de leur établissement (78,5 %) ou à des copains (44,5 %), à leur parents (19,2 %)

¹⁰. Le Conseil Général d'Ille et Vilaine a recruté 39 animateurs assistants qui assurent des permanences dans les établissements. Ils ont pour mission d'initier les jeunes à l'informatique et au multimédia. Ils se chargent de l'assistance technique, assurent les premiers dépannages.

ou à un autre membre de la famille (17,5 %) mais très rarement à l'un de leurs professeurs (1,9 %). Environ 15 % des collégiens interrogés déclarent utiliser Ordi 35 principalement en groupe.

Ces différents éléments confortent notre hypothèse, Ordi 35 paraît booster la communication en ligne des adolescents. L'acquisition de compétences nécessaires au maniement de la machine elle-même ainsi qu'à ses différentes applications logicielles résultent en partie non négligeable d'un co-apprentissage entre pairs. Mais qu'en est-il au juste de la communication médiée par Ordi 35 ? Quel(s) outil(s) de communication en réseau privilégient-ils ? Pourquoi ? Avec qui échangent-ils (copains, parents, enseignants...) ? Quels sont les thèmes les plus fréquemment abordés ? Qu'en retirent-ils ? Les résultats de notre enquête par entretien éclairent ces différents points.

3.1 Deux outils de communication principaux

Interrogés au sujet de leur communication en ligne avec Ordi 35, les collégiens nous parlent spontanément de leurs conversations via la messagerie instantanée et de leur fréquentation des blogs¹¹. Les réponses recueillies sont conformes aux résultats de l'étude Médiamétrie - Observatoire des usages Internet (3e trimestre 2005, [en ligne]) qui met en évidence des clivages générationnels. Cette enquête précise que les 13-17 ans recourent plus fréquemment que la moyenne à la messagerie instantanée (63 % des 13-17 ans contre 41 % des internautes) et forment la « génération blog » (70 % des 13-17 ans les consultent contre 28 % pour l'ensemble des internautes). Elle indique également que le courriel demeure la fonction la plus répandue pour cette génération tout en étant nettement plus faible que la moyenne (74 % contre 80 %). Les jeunes avec lesquels nous nous sommes entretenus n'évoquent pas l'e-mail probablement parce que celui-ci se confond avec leur messagerie instantanée, les adresses MSN sont aussi des adresses de courriels (Hotmail).

D'autres outils desservent l'e-communication des informateurs tout particulièrement les forums spécialisés dans leur domaine de prédilection. Grâce à ces forums de discussion publics, ils se tiennent informés sur un sujet qui les passionnent et se créent de nouveaux contacts.

Baptiste (e-entretien MSN) : ...des forums d'entraide informatique, surtout « <http://forum.telecharger.com> » ou je suis depuis quelques années déjà. Cela me permet de rester au courant des dernières avancées en matière d'informatique.

Gil (entretien en présentiel) : ... des forums heu de partitions heu de paroles et tout et y-a des tout le temps des adresses de gens et tu peux aller causer avec eux.

Messagerie instantanée

Les adolescents sont très friands de messagerie instantanée. Le sigle de la messagerie instantanée de Microsoft¹² est l'appellation générique qu'ils emploient pour qualifier ce service. Tous nos interlocuteurs utilisent « MSN ».

Comme le chat, la messagerie instantanée offre la possibilité de converser en temps réel mais elle génère un environnement de communication plus sûr. Ne sont admises, sur ce système de messagerie privé, que les personnes répertoriées dans la liste de contacts¹³. On ne choisit pas son correspondant au hasard. Outre la gratuité du logiciel (qu'il suffit de télécharger) et une économie substantielle sur les communications téléphoniques, cet argument « sécuritaire » finit de convaincre les parents réticents.

Aude (entretien en présentiel) : ça [MSN] fait des économies de téléphone et on discute avec des gens qu'on connaît qu'on a mis dans nos contacts / ça rassure les parents.

Pour les collégiens de troisième interviewés, MSN s'avère un moyen privilégié pour communiquer en privé avec les amis. Ils bavardent, quotidiennement pour la plupart, de tout ce qui peut intéresser des adolescents de 14-15 ans (la musique, les films, le sport, l'informatique, les flirts, les cours, les

¹¹. Le mot « Blog » vient du mot valise « weblog » (web + log), en quelque sorte « un bloc notes sur le web ». Une ou plusieurs personnes s'y expriment librement selon une certaine périodicité. Leurs propos peuvent être commentés par les lecteurs.

¹². Selon A. Chemin et V. Malingre (Le monde, 2005), environ 3,5 millions de 12-25 ans consacrent des heures à dialoguer sur la messagerie instantanée de Microsoft.

¹³. On est prévenu lorsque l'un d'eux se connecte à Internet (si on est soi-même connecté), on peut alors entamer une conversation.

profs...) et organisent leurs loisirs. MSN peut s'avérer un précieux auxiliaire pour le travail scolaire (demander de l'aide, rattraper un cours, partager des documents).

Baptiste (e-entretien MSN) : MSN me sert à rester en contact avec des amis de ma classe des amis "extérieurs" au collège et la famille. Je suis toujours connecté sur MSN tous les jours. Le temps de présence varie selon les jours.

Cédric (entretien par courriel) : J'utilise MSN pour parler avec mes potes du week-end, des fois pour demander des devoirs. Avec mes potes de lycée on parle de plein de choses, de foot, de jeux vidéo, de filles, de ce qu'on pourrait faire l'après midi ou des devoirs.

Lise (e-entretien MSN) : Avec MSN je parle avec des amis que je connais et que j'ai déjà rencontrés ... la fréquence des échanges est rapide on parle de tout et de rien, de notre vie.

Cet outil permet également aux jeunes de s'exprimer plus librement qu'ils ne l'oseraient en face à face et, pour certains, de dépasser leur timidité en société.

Julien (entretien en présentiel) : Ça [MSN] passe sûrement devant le téléphone c'est plus sympa y-en a qui préfèrent faire ça par écrit plutôt que par oral ils sont plus à l'aise.

Dans cet univers qui leur est propre, les collégiens réinventent un langage bien à eux mais qui nécessitent un sérieux apprentissage. Quelques uns restent toutefois hermétiques à ce sabir et demeurent attachés aux normes académiques du langage écrit.

Gil (entretien en présentiel) : ...puis on écrit en SMS c'est très court et puis moi je me fais ch... à tout écrire en toutes lettres et tout le monde est là oh mais tu peux écrire en SMS non et tout moi je fais non je suis français je parle français pas en texto ...ben apparemment je fais partie de ceux à qui c'est pas donné [d'écrire en langage SMS]

Julien (entretien en présentiel) : J'aime pas trop écorcher les mots j'aime pas oublier des e je trouve que ça fait bizarre... c'est pas toujours compréhensible moi comme je suis pas trop habitué à MSN je comprends les trois quarts du temps mais y-a des mots que je vais confondre / d'une certaine manière c'est une langue codée.

L. Giroux (2001), psychologue et professeur de communication à l'université de Montréal constate que les jeunes investissent une « région bien précise d'Internet », celle liée aux relations interpersonnelles. Les adolescents qui traversent une période d'intense socialisation privilégient le « web communicationnel », ce que l'on observe ici dans leur usage forcené de MSN sur leur Ordi 35. Les jeunes conversent en petits noyaux, en sous groupes, ils ont une vie sociale en ligne assez évoluée.

Les blogs

La grande majorité des élèves interrogés lisent des blogs et sont même, pour quelques uns, créateurs du leur (au troisième trimestre 2005 un tiers des 13-17 ans disposaient d'un blog, Médiamétrie - Observatoire des usages Internet, 2005, [en ligne]).

Baptiste (e-entretien MSN) : J'ai également un blog qui me sert surtout pour héberger des photos que je montre ensuite à des amis, rien de très spécial quoi. J'essaie de le mettre à jour une à deux fois par semaine.

Aude (entretien en présentiel) : pour le visionner [mon blog] il ne faut pas le mot de passe il faut trouver le nom de mon blog moi ma passion c'est le cheval.

Les blogs remplissent une autre fonction que la messagerie instantanée, ce sont de véritables lieux d'expression. Les adolescents peuvent y traiter d'un sujet qui les touche, les passionne de manière personnalisée, y compris par la dérision (attention toutefois à la diffamation et au droit à l'image !), exprimer une opinion, dévoiler une part de leur univers intime ou encore passer des petites annonces, de l'information. Les amis peuvent lire le contenu et laisser un commentaire qui apparaîtra en ligne (généralement après modération de l'auteur).

Aude (entretien en présentiel) : On regarde les blogs avec les copines ... un autre univers qu'MSN c'est plus pour parler le blog c'est pour montrer des photos heu /c'est de l'expression aussi mais c'est une expression heu plus personnelle...

Julien (entretien en présentiel) : On regarde des blogs généralement c'est des on connaît pas l'adresse comme ça faut que ce soit le propriétaire qui nous l'ai dite ou un copain qui connaît alors on regarde on met des commentaires... c'est marrant de mettre des commentaires parfois il y a des photos de moi sur les blogs des copains juste pour rigoler parfois c'est du sérieux par exemple si jamais il y a une annonce à faire passer ou si jamais il recherche j'sais pas quelque chose j'sais pas un logiciel il fait passer un message sur son blog une annonce ou alors une déclaration à faire afficher, un slogan comme pour les grèves j'ai un copain qui adore l'OM il y a des slogans sur l'OM.

Pour Anne-claire Orban (2005, [en ligne]) « chez les jeunes, le blogging s'inscrit d'abord dans une dimension communautaire ». Bloguer serait pour le collégien une façon d'intégrer une communauté¹⁴, la blogosphère des jeunes, et de se faire reconnaître de ses pairs.

3.2 Apprendre en réseau avec Ordi 35 ?

La dotation en Ordi 35 a donné lieu à la construction de nouvelles connaissances chez les collégiens de troisième, ils ont du s'approprier la machine et ses différentes applications. Un apprentissage variable en fonction de leur fréquentation préalable des TIC.

Baptiste (e-entretien MSN) : Le portable m'a permis d'en apprendre un peu plus sur les pc portables, je n'en avais jamais eu auparavant.

Lise (e-entretien MSN) : C'est à dire que moi j'avais déjà un ordinateur avant, Ordi 35 cela ne m'a rien appris du tout, j'ai toujours su utiliser MSN, aller sur des blogs, créer le mien, aller sur des forums de discussion.

Ils apprennent en autonomie par tâtonnement, essais et erreurs.

Baptiste (e-entretien MSN) : Selon moi, chacun en apprenait un peu de son côté, pas à pas avec son portable, que ce soit point de vue scolaire ou informatique.

Dans le cadre de cette autoformation, quelques uns font appel à des ressources en ligne sur des sites, des forums spécialisés.

Julien (entretien en présentiel) : Ben je ne sais pas comment ça se crée un blog mais de toute façon je trouverai sur Internet y-en a qui doivent savoir ou des fiches pour expliquer je pense que je pourrais quand même le faire par moi même.

Il peut s'agir d'un apprentissage vicariant (Reuchlin, 1999), ils progressent en observant le savoir-faire d'un élève plus expert. Ils apprennent par prise d'indices, analyse et reproduction.

Julien (entretien en présentiel) : ... ils l'ont appris en découvrant ou alors en regardant dans la salle quand il y en a un qui a fait ça alors comment tu fais ça et bien tu // on apprend avec des copains.

Beaucoup des enquêtés citent l'entraide entre copains et copines comme principal vecteur d'acquisition de compétences dans le maniement de leur portable. La coformation, formation mutuelle entre pairs s'instaure entre des proches, des amis. L'établissement d'un lien de confiance semble ici déterminant.

Lise (entretien MSN) : Y-a des icônes que je savais vraiment pas du tout ce que ça voulait dire ben j'ai demandé à des copines, moi j'ai appris des choses aux autres mais eux aussi m'ont appris des choses, c'est un échange.

Aude (entretien en présentiel) : Ben au début je ne connaissais pas du tout MSN / c'est mes copines dans la cours qui m'ont ... elles connaissaient et elles m'ont montré elles m'ont fait créer mon adresse heu au départ et après j'ai montré à d'autres / c'est une chaîne.

Gil (entretien en présentiel) : C'est un peu genre quand on était dans la cour ah mais qu'est ce tu fais y-a beaucoup plus rapide tient tape cette touche là machin c'est un peu plus ça ... dans la cour, ça allait dans les deux sens, j'apprenais et j'apprenais aux copains.

Les collégiens se coforment également en ligne avec Ordi 35. Lors de leurs interactions sur le Net, ils s'échangent des ressources et se prodiguent aide et assistance en matière d'informatique et de travail scolaire. Un réseau informel de coformation en ligne entre adolescents se met en place. Gil imagine même y mener des révisions interactives avec ses copains pour le brevet qui se profile.

Julien (entretien en présentiel) : [Les élèves se forment entre eux en ligne aussi ?] Oui sur MSN... j'ai des copains qui arrivent à trouver des cracks / y-en a même qui savent aller dans la configuration du système et changer / on se tuyaute entre copains.

Gil (entretien en présentiel) : Ah j'ai pas réussi à faire tel exercice en maths tu peux y-en a qui disent tu peux me passer la solution heu tu peux m'aider un peu quoi donc y-a aussi heu pour les révisions et tout non parce que réviser tout seul finalement c'est assez ch... ça peut être ch... quoi on peut réviser en faisant question - réponse par MSN quoi.

La messagerie présente l'avantage de la confidentialité, on peut poser une question basique sans risquer de perdre la face.

¹⁴. Communauté qui se crée autour du « phénomène Skyblog », principal hébergeur des blogs des jeunes.

Gil (entretien en présentiel) : Sur MSN ça m'arrivait ça m'arrive assez souvent / une fois genre pour pas te foutre la honte dans la cour, pour pas demander un truc comme ça qui paraît évident à celui qui le fait ben après tu le vois sur MSN, tu lui demandes comme ça tout le monde ne t'entend pas [rires] voilà.

CONCLUSION

Ordi 35 a développé l'usage des TIC par les collégiens de troisième et permis à nombre d'entre eux d'accéder à Internet ou de le fréquenter plus assidûment. En ce sens, le Conseil Général d'Ille et Vilaine a atteint une part des objectifs assignés à cette action.

Des jeunes communiquent dans le cyberspace avec leur ordinateur portable personnel. Il s'agit pour l'essentiel d'une communication interactive par messagerie instantanée ou blogs, en direction de leur tribu. L'expression de ces adolescents, dans une période de socialisation très sensible, est personnelle voire émotionnelle. Elle se place avant tout dans une dimension visant une reconnaissance par leurs pairs et l'intégration dans une communauté.

A l'occasion, les échanges entre collégiens se révèlent le support d'un co-apprentissage portant le plus souvent sur l'informatique ou le scolaire. Cette coformation en ligne laisse entrevoir la formidable potentialité formative des outils de communication en réseau. Ceux-ci peuvent faciliter la coopération entre les apprenants et même la collaboration lors d'une activité où chaque membre du groupe doit concourir à la réalisation d'un projet commun. C'est l'une des préoccupations majeures des concepteurs des Espaces Numériques de Travail. Les ENT doivent fournir à terme à chaque usager de la communauté éducative un accès à un ensemble de ressources et de services numériques en rapport avec son activité. D'aucuns y voient le chaînon manquant pour relier les mesures d'équipement et les pratiques des usagers. Aujourd'hui, beaucoup de projets de type « cartable électronique » évoluent vers une démarche de type ENT.

A l'issue de cette recherche, nous ne pensons pas que l'e-entretien par courriel ou messagerie instantanée soit indiqué dans le cadre d'une démarche de recherche qualitative par entretien. Le discours recueilli n'atteint pas le niveau de profondeur nécessaire à une compréhension fine de l'expérience des collégiens avec leur Ordi 35. Le niveau d'engagement des enquêtés est bien plus important lors d'un échange en face à face, le matériau recueilli alors plus abondant et fertile.

BIBLIOGRAPHIE

- Blanchet, A., *Dire et faire dire : l'entretien*. Paris, Armand Colin, 1997.
- Chemin, A., et Malingre, V., « MSN Messenger la messagerie qui dévore les soirées des ados » *Le Monde*, Paris, 2005.
- Delalande, P., Des fantasmes aux usages sexués des TIC, il n'y a qu'un clic, Mémoire de master 1, Université de Rennes 2, 2005.
- Giroux, L., et al, Les jeunes et Internet (représentation, utilisation et appropriation). Rapport final, Ministère de la Culture et des Communications, Québec, 2001.
- Goody, J., *La raison graphique. La domestication de la pensée sauvage*. Paris, Éditions de Minuit, 1979.
- Jakobson, R., « Linguistique et poétique » *Essais de linguistique générale*, Paris, Éditions de Minuit, 1963, pp. 209-248.
- Kalogiannakis, M., *Réseaux pédagogiques et communautés virtuelles : de nouvelles perspectives pour les enseignants*, Paris, L'Harmattan, 2004.
- Kauffman, J.-C., *L'entretien compréhensif*, Paris, Nathan, 1996.
- Reuchlin, M., *Evolution de la psychologie différentielle*, PUF, 1999.
- Strauss, A., « La méthode comparative continue en analyse quantitative » *La trame de la négociation*, L'Harmattan, 1992, pp. 283-300.
- Sudweeks, S., et Simoff, F., « Complementary explorative data analysis: the reconciliation of quantitative and qualitative principles » in Jones, S., (Ed.), *Doing Internet research. Thousand oaks*, Sage Publications, 1998, pp. 29-55.

Turban, J.-M., Liste de diffusion pour enseignants du premier degré : une expérience formative
combinaison des logiques de l'action, Thèse de doctorat, Université de Rennes 2, 2004.

Sitographie (sites consultés le 5 mai 2006)

Conseil Général d'Ille et Vilaine, « Ordi 35 », 2005,
<http://www.ille-et-vilaine.fr/NASApp/instra404/index.html>

Fondation Internet Nouvelle Génération, *Le « cartable électronique ». Problématique et situation en France*, 2001, <http://www.fing.org>

Hacken, V.-P., « À l'insu de la relation », Conférences des mardis de l'université de la paix, 2005,
http://www.universitedepaix.org/publications/Trimestriel/Insu_relation_92.htm

Henri, F., et Pudelko, B., « La recherche sur la communication asynchrone » in Daele A., et Charlier B., Les communautés délocalisées d'enseignants, 2001, <http://www1.msh-paris.fr:8099/html/activduprog/ZeEtudes/Partie.asp?id=206&som=241&etude>

Orban, A.-C., Je blogue, tu blogues, nous bloguons, CLEMI, 2005,
http://www.clemi.org/medias_scolaires/blogs/article_blog_ACO.rtf

« Portrait robot de la netgénération » *Le journal du net*,
<http://www.journaldunet.com/diaporama/0604generation/index.shtml>

Union Fédérale des Consommateurs - Que choisir, « Marché du SMS : un cartel dont les adolescents sont les principales victimes », <http://www.temps-reels.net/article1455.html>